

D'INFORMATIONS

«Tahiti Ti'a Mai, du Tiurai au Heiva », une exposition festive

LE GALA DES ARTS TRADITIONNELS, AU CŒUR DES RACINES POLYNÉSIENNES LA CULTURE BOUGE :

LES ÉLÈVES, FIDÈLES AU HEIVA DES ÉCOLES

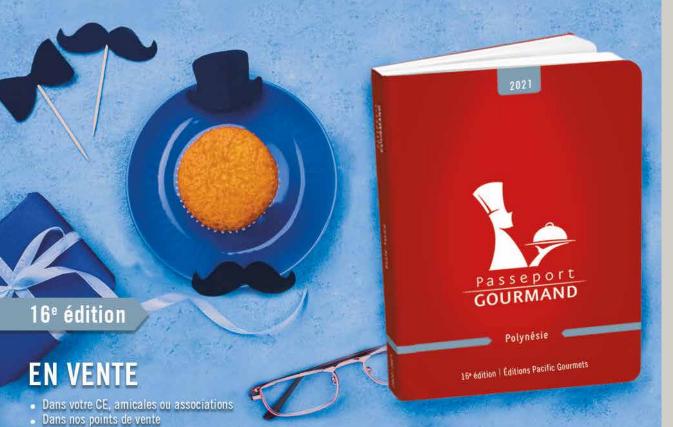
TRÉSOR DE POLYNÉSIE : SUR LES TRACES DU HEIVA EN IMAGES

TE PARAU TU ITE HANAHANA : EXPRIMER SON IDENTITÉ



LE CADEAU IDÉAL POUR PAPA!

Pour se faire plaisir!



LES NOUVEAUX PARTENAIRES

Sur notre site www.passeportgourmand.pf

Consultez notre site pour en savoir plus.

Le Bora Bora by Pearl Resorts Le Nuku Hiva by Pearl Resorts Le Taha'a by Pearl Resorts (3 offres) Le Tikehau by Pearl Resorts

Le likehau by Pearl Resorts Le Shinetari

Le Set Beach Club

Le Malabar

Le Cocoon Lounge (2 offres)

La Chocolaterie By M Charcuterie du Pacifique Le Lycée hôtelier - AUTE1 et AUTE2 Le Lycée hôtelier - Le Taina et le Tiare Pizza & Pasta (Nouvelle-Calédonie) Le Fun (Nouvelle-Calédonie) 3 Brasseurs (Nouvelle-Calédonie) Dive and Sea - (3 offres) Ohappy Coach RisingFit Wind Chasers Tahiti Tahiti Kite Surf Center Golf de Moorea : (-50% avec la carte VIP)

Exemple pour 2 personnes 2 menus à 4500 F 9 000 F 1 eau minérale 500 F 1 bouteille de vin 2 775 F 2 cafés 600 F Total 12 875 F Remise 50% sur le menu -4500 F Total à payer 8 375 F Merci de votre visite dans p Au plaisir d'yn Au plaisir d'yn

La photo du mois



Esther Tefana, un immense talent s'est éteint

Esther Vaea Tefana, monstre sacré de la chanson polynésienne, vient de nous quitter à l'âge de soixante-douze ans, des suites d'une longue maladie. Esther Vaea Tefana était née le 27 octobre 1948 à Papeete. Son père, Ladis Tefana, dit « Papillon », luimême grand accordéoniste en son temps, jouait déjà avec Bimbo et d'autres musiciens connus de Tahiti. Il a transmis à sa fille, Esther, son talent de musicien et l'exigence de « la note juste », comme elle aimait à le rappeler.

À seize ans, elle a sorti son premier album *Anuanu*, avec ce morceau, *Motu one*, qu'elle a écrit, composé et interprété et qui lui vaudra d'être propulsée parmi les plus grands talents et les plus belles voix de Polynésie française. Depuis, elle n'a cessé de nous enchanter.

Elle a formé un duo mythique avec Patrick Noble, dans les années 1970, pour la chanson *Tabu*, en hommage à Reri et Matahi, personnages du célèbre film de Murnau.

À l'instar d'autres chanteuses telles que Mila et Loma, elle a signé plusieurs coopérations avec Eddie Lund dans les années 1960-70 et a apporté une grande contribution à ce que l'on appelle aujourd'hui la musique du « Tahiti d'Antan », un patrimoine culturel et artistique d'une grande richesse.

Esther Tefana avait travaillé à l'Office pour la promotion du tourisme, dirigé par Alec Ata, avant de rejoindre la Délégation de la Polynésie française à Paris. Là, pendant dix ans, elle s'est engagée naturellement dans la promotion du *fenua* en Europe, avec la troupe de Gilles Hollande, avant de revenir au Service du tourisme.

SOMMAIRE

Tous les événements proposés par les partenaires du Hiro'a sont organisés dans le respect des mesures sanitaires en vigueur. Le masque est obligatoire dans tous les espaces.

DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP) La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture

des institutions



et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale règlementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.

Tél. [689] 40 507 177 - Fax : [689] 40 420 128 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)



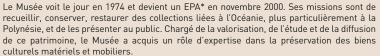
présentation



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air. Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 428 569 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)





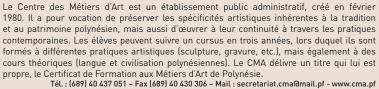
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômes qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien. Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'I (CMA)







SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel : (689) 40 419 601 – Fax : (689) 40 419 604 – Mail : service.archives@archives.gov.pf – www.archives.pf

6-7 DIX QUESTIONS À

Manouche Lehartel et Moana'ura Tehei'ura

8-12 LA CULTURE BOUGE

Le gala des arts traditionnels, au cœur des racines polynésiennes Les élèves, fidèles au Heiva des écoles

13-15 ε REO ΤŌ 'U

Te tahi mau fa´a´ohipara'a nō te reva, rō´ā, ta´ata´ahi-ara, tāhinu, e te tāmore Hāerera 'a Fa 'ehau nā Tahiti nei, Tiurai 1861

Des questions, des suggestions ? Écrivez à : communication@maisondelaculture nf

HIRO'A SUR LE NET

www.conservatoire.pf www.maisondelaculture.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

www.artisanat.pf

www.archives.pf

www.culture-patrimoine.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf!

16-17 L'ŒUVRE DU MOIS

Te parau Tu´ite Hanahana : exprimer son identité

« Tahiti ti 'a Mai, du Tiurai au Heiva », une exposition festive

24-25 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

Sur les traces du Heiva en images

26-27 LE SAVIEZ-VOUS ?

Deux artistes sur les bancs de l'école Mairipehe Les matières artistiques au cœur d'un nouveau baccalauréat

30-31 PROGRAMME

32-34 RETOUR SUR

Journal d'informations culturelles mensuel gratui

Partenaires de production et directeurs de publication : Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture

et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare

Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine

Direction éditoriale : Vaiana Giraud et Kevin Van Bastolaer- 40 503 115 Rédactrice en chef : Alexandra Sigaudo-Fourny

HIRO'A

tiré à 2 000 exemplaires

Archivistique et Audiovisue Édition : Tahiti Graphics

Tél.: (689) 40 810 936

alex@alesimedia.com

Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

_____ _ Dépôt légal : Juin 2021 _ Couverture : Musée de Tahiti et des îles / DR

Rédacteurs : Pauline Stasi, Alexandra Sigaudo-Fourny Natea Montillier Tetuanui et Lucie Rabréaud

Les jeunes artistes nous enchantent

















« Nous avons un devoir de mémoire et de transmission »



Prélude au festival Tahiti Ti'a Mai, une cérémonie d'ouverture exceptionnelle sera offerte à la population le 29 juin. Celle-ci réunira l'ensemble des acteurs du Heiva et célèbrera 140 ans de festivités. Rencontre avec Manouche Lehartel et Moana'ura Tehei'ura en charge de son organisation.

En raison du contexte sanitaire, le Hei- Pourquoi avoir retenu la date du va i Tahiti laisse cette année la place 29 juin? au festival Tahiti Ti'a Mai. Même sans concours, une véritable cérémonie d'ouverture est organisée, pourquoi?

Moana'ura Tehei'ura : C'est un choix de Te Fare Tauhiti Nui qui avait déjà en perspective l'organisation d'un événement pour l'anniversaire du Heiva i Tahiti. Malgré l'annulation du concours, il semblait important de célébrer 140 ans de notre histoire et de le faire dans un cadre à part du festival Tahiti Ti'a Mai.

Manouche Lehartel : La première soirée de concours d'un Heiva débute avec la cérémonie du Rāhiri pendant laquelle les artistes en concours et le jury s'engagent à donner le meilleur d'eux-mêmes dans le plus grand respect des prérogatives des uns et des autres. Pour marquer la célébration de 140 ans de Tiurai il, semblait pertinent de consacrer une soirée à notre cérémonie d'ouverture nous autorisant ainsi à lui donner une toute autre ampleur.

M. T.: Ce n'est pas du tout un choix politique, c'est un choix pratique car c'est un jour férié et cela nous permettait de réunir à la fois tous les acteurs du Heiva et la population, notamment ceux qui viennent des communes de Tahiti les plus éloignées. C'est un pur choix pratique.

Est-ce que c'est compliqué de célébrer 140 ans de festivités alors que, pour la deuxième année consécutive, le Heiva i Tahiti est annulé?

M. L.: Organiser un festival dans ce contexte si particulier, c'est un choix difficile, un choix osé, car ce n'était pas facile de permettre aux groupes de répéter, même s'il n'y a pas de concours. Je constate que quasiment tous les grands groupes se sont inscrits au festival. Aujourd'hui, on célèbre le fait qu'on soit toujours vivants. On est partis d'Asie du Sud-Est sur des pirogues il y a quelques milliers d'années et nous sommes toujours là, avec notre histoire, notre culture qui n'est pas du folklore.

Est-ce une façon de montrer que le créations d'écritures inédites proposées peuple polynésien est toujours debout, malgré les épreuves qu'il peut traver-

M. L.: Il faut rappeler que le chant *Tahiti* Ti'a mai nous a été inspiré par la série de cyclones qui avaient frappé très durement la Polynésie française en 1983. Je me souviens qu'il ne restait pas une seule palme de cocotier debout. Cette année-là, le Pavs voulait se consacrer à la reconstruction et avait annulé le Heiva i Tahiti, mais les chefs de groupe se sont mobilisés pour organiser un Heiva sans compétition. Il y avait l'envie farouche de monter sur scène quoi qu'il arrive, mais aussi de soutenir les sinistrés. Aujourd'hui, c'est un autre événement qui nous touche, et dont on n'est pas encore sortis, mais nous sommes toujours debout. C'est cela que nous célébrons.

M. T.: Cette cérémonie est un hommage à 140 ans de Heiva; or, le Heiva symbolise la vitalité de notre peuple. On espère être au rendez-vous dans 140 ans.

En quoi la cérémonie 2021 sera-t-elle différente des cérémonies traditionnelles du Heiva i Tahiti?

M. T.: À ma connaissance, il n'y a pas eu ces dernières années de rassemblement dans un même lieu de toutes les disciplines et activités qui animent les festivités de juillet. Les sports traditionnels, les artisans, les groupes de chants, les groupes de danse, les musiciens, les représentants du *va'a*, nous sommes tous heureux de nous retrouver à To'atā.

M. L.: Le Heiva ce n'est pas que la danse et les chants, ce sont toutes ces disciplines, tous ces domaines d'expertise. La danse et le himene sont souvent sous les projecteurs, mais les autres disciplines font partie intégrante du Heiva.

Pour l'organisation de l'événement, vous êtes-vous appuyés sur des personnalités dans chaque discipline?

M. T.: Oui, par exemple Mama lopa, plusieurs fois présidente du jury et enseignante au Conservatoire s'occupe de la partie chant. Nous sommes également en contact avec Enoch Laughlin, le président de la Fédération des sports et jeux traditionnels. Les artisans et la Fédération de va'a ne seront pas en reste.

la cérémonie?

M. T.: De nombreux acteurs du Heiva i Tahiti vont se succéder sur scène. Il y aura bien sûr des danseurs qui ont été récompensés par le passé, des musiciens, des artisans, etc. Il y aura des projections d'images d'archives, des 'orero qui déclameront des par nos auteurs autochtones...

M. L.: On va remonter dans le temps et balayer ces 140 ans de transmission de notre culture dans la variété de ses expressions, de façon festive mais aussi solennelle, avec des temps chargés d'émotion et d'autres plus ludiques.

M. T.: Pendant deux heures, on va penser au passé, mais surtout au présent et au futur.

Peut-on parler de « transmission »?

M. T.: On a choisi de retracer cette histoire qui nous appartient, de se remémorer ceux qui ont fait le Heiva, de penser à tous ceux qui nous ont quittés, mais aussi à tous ceux qui sont encore aujourd'hui des trésors vivants et à cette nouvelle génération qui fera le Heiva de demain.

M. L.: Nous avons à la fois un devoir de mémoire et de transmission. Nous voulons mettre toute notre énergie à transmettre cette histoire et tous ces savoirs aux générations futures.

Est-ce que cette cérémonie est le point de départ d'un nouveau Heiva i Tahiti?

M. T.: Non, cette cérémonie est vraiment propre au festival de cette année. Concernant le comité de refonte du Heiva i Tahiti. pour l'instant les discussions doivent se poursuivre avec les groupes pour trouver un consensus sur une nouvelle mouture. L'objectif est de pouvoir appliquer dès l'année prochaine un nouveau règlement et de nouvelles fiches de notation validés par les chefs de groupe, et ce pour longtemps.

Comment accéder à la soirée de céré-

M. T.: Même si on ne connait pas encore la capacité d'accueil dans le cadre des mesures sanitaires*, on peut tout de même dire que l'entrée sera gratuite, il y aura aussi une retransmission en live sur le site officiel du Heiva i Tahiti. L'idée est que tout le monde puisse profiter de ce moment. Cette cérémonie est avant tout pour notre peuple.

M. L.: Dans ce contexte particulier, cet événement dans sa globalité va offrir une parenthèse chaleureuse à tout un chacun et emporte déjà les artistes des hīmene et du 'ori tahiti dans une sphère positive et salutaire. \diamond

PRATIOUE

Cérémonie d'ouverture du festival Tahiti Ti'a Mai, le 29 juin sur la place To'atā

- Billetterie : ouverture à partir du 1er juin, soirée gratuite mais avec une billetterie.
- Les billets sont disponibles sur place ou sur le site de la Maison de la culture
- Renseignements au 40.544.544 ou sur www.maisondelaculture.pf
- Dans le respect des mesures sanitaires

Le gala des arts traditionnels, au cœur des racines polynésiennes

RENCONTRE AVEC VANINA EHU, PROFESSEURE DE DANSE ET COORDINATRICE DES ARTS TRADITIONNELS AU CONSERVATOIRE, VAIHERE POHUE, NÉE CADOUSTEAU, AUTEURE, ET FABIEN MARA DINARD, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANCAISE. TEXTE: PAULINE STASI - PHOTOS: CHRISTIAN DUROCHER/CAPF



Le gala des arts traditionnels va enfin avoir lieu le 19 juin prochain place To 'atā, après un an d'absence. Pour cette édition très attendue qui va rassembler environ neuf cents participants, le Conservatoire a porté son choix sur un très beau texte de Vaihere Pohue, née Cadousteau, évoquant le combat entre deux dieux polynésiens, Tāne et Ātea. À travers ce texte, l'auteure met en exerque les racines de la société polynésienne, l'orqueil des hommes ou encore l'importance du respect des anciens, sans oublier, heureusement, la réconciliation.

scène de To'atā, l'un des grands rendezvous de la culture polynésienne : le gala des arts traditionnels du Conservatoire. Si l'édition 2020 n'a pu avoir lieu en souvent racontées, il va bien au-delà de raison de l'épidémie liée à la Covid-19, l'établissement est impatient de montrer au public les différents tableaux travaillés depuis des mois par les neuf cents participants.

Le Conservatoire a souhaité remettre en avant pour cet opus 2021, le texte de Vaihere Pohue, née Cadousteau, déjà retenu pour l'édition de l'an passé. Le thème de cet écrit évoque le combat entre deux divinités polynésiennes, Tane et Ātea, ou le voyage de Tāne et son combat contre Ātea. « C'est un texte très bien écrit, très profond, qui a nécessité beaucoup de

Le samedi 19 juin aura lieu, sur la mythique recherches. Vaihere est une ancienne élève du Conservatoire, elle a fait un magnifique travail de réflexion sur les dieux... Ce texte va bien au-delà des légendes simples très Pai, le guerrier qui jette sa lance et perce la montagne. Vaihere montre toute la richesse de l'histoire, de la mythologie polynésienne.», explique enthousiaste Fabien Mara Dinard, directeur du Conservatoire artistique de Polynésie française.

De nombreuses dimensions de la société polynésienne

Car effectivement, au-delà du combat entre deux dieux Tane et Ātea, Vaihere Pohue aborde, dans ce texte écrit en 2016, les nombreuses dimensions de la société polynésienne. « Je me suis inspirée en grande partie du célèbre ouvrage Tahiti

aux temps anciens de Teuira Henry, ainsi que du texte Le mystère de l'univers de Charles Teriiteanuanua Manu-Tahi. Ils nous apprennent beaucoup sur les mystères de ce que furent autrefois les croyances des Polynésiens. J'ai réalisé un gros travail de lecture, de réflexion, de recherche et de synthèse pour écrire. Ce thème des dieux Tāne et Ātea me tient très à cœur. Il fait partie des légendes polynésiennes, épiques et cosmogoniques, que j'apprécie énormément. C'est un thème très riche, très vaste, qui permet de parler non seulement des divinités polynésiennes, mais aussi de la cosmogonie, de la rivalité entre les hommes, de l'orgueil, de la colère, et également du respect et de la réconciliation symbolisée par les étoiles filantes. Je suis partie de la création de Tane, jeune orgueilleux qui voulait vaincre son aîné Ātea. Tāne était certain de gagner le combat, mais sans même avoir besoin de se défendre, c'est Ātea, l'impassible, le sage, qui l'emporte. La sagesse, la connaissance l'emportent sur l'orgueil, la colère. C'est un texte sur la transmission des connaissances », confie l'auteure intarissable.

S'adapter aux conditions sanitaires

C'est donc ces thèmes, toujours d'actualité, qui serviront de trame pour la mise en scène des différents tableaux. Tableaux qui ont forcément beaucoup changé par rapport à ceux initialement prévus en 2020. « Le fil conducteur reste le même, mais il a fallu tout repenser pour s'adapter aux conditions sanitaires actuelles, à la mise en place des différentes mesures barrières, à la jauge limitant le nombre de personnes sur scène à cent », explique Vanina Ehu, professeure de danse et coordonnatrice des arts





traditionnels au Conservatoire, qui, malgré ces contraintes, garde le sourire, visiblement heureuse pour les élèves que cette édition 2021 soit maintenue. Sur la scène de To'atā, les élèves des arts traditionnels du Conservatoire et de ses antennes, mais également des classes à horaires aménagés (Cham/Chad) de plusieurs collèges de Taravao, Taunoa, Tipaerui, Taaone, de Maco Tevane... se relaieront en fonction de leurs âges, des plus jeunes, âgés de quatre ans, jusqu'aux

Si les nombreux tableaux seront bien évidemment très attendus du public, la soirée sera également marquée par d'autres moments forts. John Mairai, professeur de 'orero et de culture au Conservatoire, se verra honoré, tandis qu'un bel hommage sera rendu à Louise Kimitete. Décédée en mars dernier 2020, la grande dame du 'ori tahiti a marqué des générations de danseurs, à l'image de Vaihere. « Elle fait partie des grands noms de la culture polynésienne. Elle m'a beaucoup appris, je tenais à lui rendre hommage », confie l'auteure.

Le 'aparima Tahiti Ti'a Mai écrit par le

regretté Coco Hotahota, disparu également en mars 2020, viendra clôturer le gala des arts traditionnels de Te Fare Upa Rau et ouvrira la voie vers un autre grand moment de la culture polynésienne qui se tiendra en iuillet : le festival Tahiti Ti'a Mai. ◆



PRATIQUE

Gala des arts traditionnels

Les élèves, fidèles au Heiva des écoles

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE PRODUCTION ET COMMUNICATION DE LA MAISON DE LA CULTURE : NATALIA LOUVAT. ÉCOLE DE DANSE 'ORI HEI : POEHERE ROOMATAAROA, ÉCOLE DE DANSE MANAHERE ; JOËL BURNS, ÉCOLE TUPUNA 'UKULELE ; POEHEI TEMAIANA, ÉCOLE DE PERCUSSIONS ARATA I ET REIARII TEAI, ÉCOLE DE DANSE TAPAIRU TAHITI; HIANAU LAUGHLIN, ÉCOLES DE MOEATA. TEXTE: PAULINE STASI - PHOTO(S): TFTN

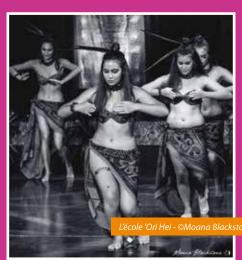
La 27° édition du Heiva des écoles aura lieu du 2 au 13 juin. Malgré une année difficile pour les écoles de danse, elles ne manquent pas à l'appel de ce grand événement de la culture polynésienne. En effet, pas moins de trente-trois d'entre elles se relayeront sur la scène du Grand théâtre de la Maison de la culture

« Le Heiva des écoles va être pour de nombreuses écoles qui ne font pas de gala cette année, leur seul rendez-vous avec le public. C'est important, car c'est l'occasion de monresponsable production et communication de la Maison de la culture. Et c'est sur la scène du Grand théâtre de la Maison de la culture que les centaines d'élèves des écoles de danse, mais aussi de 'ukulele, de percussions, de chants de chorale se produiront jusqu'au 13 juin. Depuis sa création en 1994, ce rendez-vous est devenu incontournable. Le nombre de trente-trois écoles inscrites, quasiment autant que les éditions précédant la pandémie, en est la preuve.

Bien sûr, cette édition 2021, comme l'a été celle de 2020, devra s'adapter à la situation sanitaire, mais comme le souligne le ministre de la Culture, Heremoana Maamaatuaiahutapu: « On essaye de reprendre un semblant de vie normale malgré l'équation difficile à résoudre. » Car effectivement, les mesures barrières et les jauges instaurées limitant l'accueil du public sont contraignantes mais indispensables. « Le masque est toujours obligatoire pour les spectateurs. On a mis en place un dispositif covid, avec un sens de circulation, on désinfecte les loges entre chaque passage d'école. Nous sommes en partenariat avec TNTV et Polynésie la 1ère, ils vont nous fournir des "best of" que nous diffuserons entre les passages des écoles pour permettre au public de patienter », précise Vaiana Giraud.

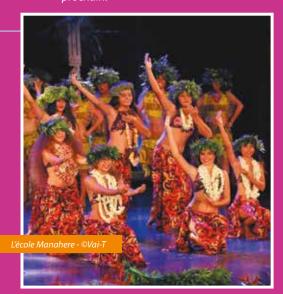
Mais qu'importe, malgré ces contraintes, l'envie d'être sur scène l'emporte sur tout le reste. « On a hâte, on est prêts », confie dans un large sourire Hianau Laughlin, qui travaille aux côtés de sa mère Moeata pour le spectacle des écoles de danse Moeata Laughlin.

Le Heiva des écoles est devenu, au fil des vingt-sept éditions, un rendez-vous majeur de la vie culturelle polynésienne rassemblant non seulement des écoles de trer le travail effectué en cours. Pour les danse, mais également de musique. Une élèves, monter sur scène est une motivation évolution qui pose d'ailleurs la question supplémentaire et une finalité de tous les d'une éventuelle réforme du Heiva des efforts accomplis », indique Vaiana Giraud, écoles : « Il faut revoir la place donnée à la musique dans le corpus des représentations, estime le ministre de la Culture, qui souhaite également que soit menée une réflexion sur le nom de la manifestation. Le nom de Heiva n'est pas très adapté à un événement qui n'a rien d'une compétition ni d'un concours. » ◆



Natalia Louvat, école de danse 'Ori Hei

« J'ai repris l'école de danse 'Ori Hei il y a seulement deux ans. Cent trente élèves, uniquement des filles, vont participer au Heiva des écoles, dont les plus jeunes ont trois ans. On sera sur scène le 10 juin. Les prestations de danse seront très variées, avec différents styles, du moderne, du traditionnel. On est vraiment ravis de monter sur scène, de montrer notre spectacle, c'est l'aboutissement de mois de répétitions, on répète depuis octobre. Nous présentons au Heiva des écoles des extraits de notre grand spectacle qui aura lieu dans son intégralité sur le motu de l'Intercontinental le 22 mai prochain.»



Poehere Roomataaroa, école de danse

« L'école de danse existe depuis 2013, on n'a jamais manqué un Heiva des écoles depuis nos débuts. C'est notre huitième participation. Plus d'une centaine d'élèves seront là, des garçons, des filles, à partir de quatre ans, qui vont montrer le fruit de leur travail. Cette année, nous n'avons pas choisi de thème pour le spectacle, car la situation est compliquée. Des danseuses et danseurs n'ont pas pu poursuivre l'aventure à cause de la crise sanitaire, nous allons penser à eux. C'est très important pour nous d'être là, on a juste envie de retrouver le plaisir magique de la scène.»



Joël Burns, école de Tupuna 'Ukulele

« L'école a été créée le 5 mai 2011, nous fêtons déjà ses dix ans. Elle comprend 89 élèves, et 65 d'entre eux participeront au Heiva des écoles. Les plus jeunes sont âgés de onze ans et cela va jusqu'à quatre-vingts ans. Nous présenterons des chants et des morceaux sur le thème de la vie des temps anciens. »



sions traditionnelles Arata'i

« Je suis né dans la musique, j'ai été baigné dans cet univers depuis toujours. Petit à petit, j'ai fait mes armes, je suis devenu meneur, j'ai été jury du Heiva (...), j'ai pris la relève de mon père en janvier 2020 pour m'occuper de Arata'i. C'est important cette transmission intergénérationnelle pour la culture. Nous avons différents groupes de niveaux dans l'école, des débutants comme des confirmés. On va présenter nos morceaux sous forme de plusieurs petites démonstrations. On va essayer de s'amuser sur scène, de profiter, c'est vraiment très important de finir cette année au Heiva des écoles.



Reiarii Teai, école de danse Tapairu Tahiti

« L'école est ouverte depuis août 2020, c'est ma première participation au Heiva des écoles. L'école comprend 70 élèves, 60 monteront sur scène. Il y a juste une élève de cina ans, sinon, tous les autres sont des adultes entre dix-sept et soixante-dix ans. J'ai basé le spectacle sur des compositions de Douglas Tuahine, qui relatent un peu sa vie. Pour l'instant, je suis surtout dans le stress et la fatique pour boucler le spectacle, que tout soit au point et bien. Je pense que je réaliserai une fois que tout cela sera fini. »

Te tahi mau fa'a'ohipara'a nōte reva, rō'ā, ta'ata'ahi-ara, tāhinu e te tāmore

Teie te tahi nau rā'au e tupu nei nā ni'a i nā 'e'a to'opiti nō 'Ōpūnohu i Mo'orea- te ara-tupuna 'e te 'e'a nō te 'āro'a Pu'uroa - i fāna'o i te tahi mau paruai fa'a'ite'itera'a i tō rātou fa'a'ohipara'a i roto i te orara'a ā te Mā'ohi, i te mātāmua iho ā rā.



Reva, Cerbera odollam, Suicide tree, IND E tumu hāviti mau teie ia hi'ohia nā raro atu, no to na 'ama'a tioioi e to na rau'ere pū-rōroa. E piri te hōho'a ō tō na mā'a hotu i tō te vī (nō reira i pi'i-hia ai Cerbera manghas), e mā'a ta'ero fa'atīnai teie. Ei hāmanira'a rā'au tahiti, e, i te tau tahito, ua rave-ato'a-hia nō te 'ōro'a tahutahu e te ha'amorira'a tahito (Barrau, 1965: 61).



Rō'ā, Pipturus argenteus var. argenteus,

E ha'a-faufa'a-hia i Meranetia e tae atu i Porinetia. Hō'ē ā huru fa'a-'ohipa-ra'a e tō te 'ologa 'aore ra te 'olona ō Vaihī (Touchardia Latifolia), e rara'ahia ei 'ahu e fa'a'una'una 'ō tē hope i te marū e te a'ia'i i Tahiti e i Aotearoa; e hirohia ei taura pa'ari maita'i, ei 'ānave 'ā'ira e ei 'ūpe'a mata na'ina'i roa. E rā'au pirimato teie e tupu ato'a ra i tahatai i te mau motu Tuamotu mā.

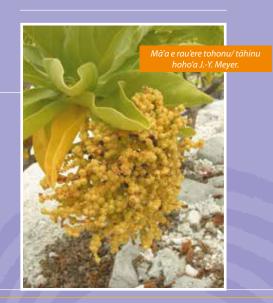
Tāhinu, Heliotropium foertherianum, arbre, Velvetleaf soldierbush, IND E rā'au pa'ari, e tupu-haere-noa i Tuamotu mā, e uru tā'āto'a i te mātamua i Pare (Pape'ete, Pira'e-'Arue). (Henry, 2004:65) E rapa'au te hinu ō te huero ō te mā'a hotu i te mau ma'i 'iri : Ei hāmanira'a rā'au tahiti. I tē parauhia ra, i te Tuāmotu, e 'amu-otahia te rau'ere tōhonu 'aore ra e ravehia 'ei 'āno'i 'i'o honu 'aore ra 'īnai' 'aore i'a 'ō te 'eu-hogi-hia. NMT, 2012. E ravehia te 'ōmou rau'ere no te arero ma'a, ta'ero i'a, tomea.

Ta'ata'ahi-ara Dricocephala integrifolia herbacée, Herbaceous plant, POL Ei hāmanira'a rā'au tahiti.



Tāmore, Persicaria glabra, plante, Water

E 'ite-hā-noa-hia o na i te fenua varivari. Ei hāmanira'a rā'au tahiti tō na tiare. Ua rau tō te tāmore mau fa'a'ohipara'a : nō te tāmā i te ate, tāmaru i te uaua i puta to'eto'e.



Le programme

Mercredi 2 juin

- Séance 1 18h : TUPUNA 'UKULELE ; 18h45 : 'ORI MAITAI
- Séance 2 20h : MANAHERE

Jeudi 3 juin

- Séance 1 18h : MARURAI 'UKULELE SCHOOL; 18h45: VAHINERII
- Séance 2 20h : ARATA'I;

Vendredi 4 juin

- (Taravao); 20h45: TAMARIKI POERANI

Samedi 5 juin

• Séance 1 - 17h : TETUAHURAITI ; 17h45 : HEIHERE MOOREA ;

Dimanche 6 juin

- Séance 1 17h : VAHEANA ; 17h45 : TAUARIKI
- Séance 2 19h : TAPAIRU TAHITI ; 19h45 : NONAHERE

Mercredi 9 juin

- Séance 2 20h : TAHITI CHOIR SCHOOL ; 20h45 : A 'ORI MAI

Jeudi 10 juin

- Séance 1 18h : 'ORI HEI
- Séance 2 20h : HANIHEI

Vendredi 11 juin

Samedi 12 juin

- 17h45: MONO'IHERE

Dimanche 13 juin

- Séance 2 19h : CENTRE HEI TAHITI ;

PRATIQUE

27^e édition du Heiva des écoles

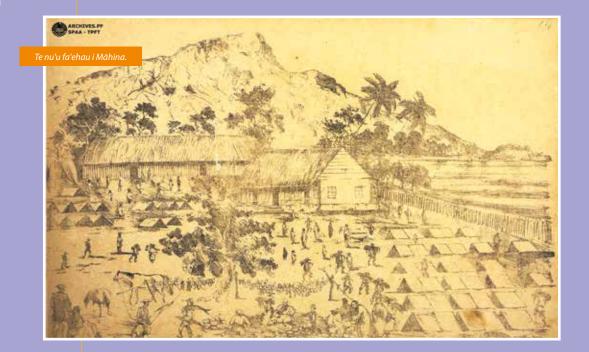
- sur présentation d'un billet "bébé'

- Facebook: Heiva i Tahiti Officiel: Maison de la Culture de Tahiti



Hāerera'a fa'ehau nā Tahiti nei, Tiurai 1861

ROHIPEHE : 'IRITĪ 'E FA'ATANOHIA 'E TE PIHA FAUFA'A TUPUNA, MAI ROTO MAI I TE VE'A NŌ TAÏTI, TĀPATI 16 NŌ FĒPUARE, 1862, 'API 27.



'Ua 'ōpua-'ē-hia te hō'ē hāere'ara'a Fa'ehau e tā'amu nā Tahiti nei, 'e fāta'a-roa-hia atu ra taua tere ra nō nā mahana matamua nō Tiurai.

Te mahana mā'a, te 6 nō taua 'āva'e ra tei i tā rātou mau 'ohipa ri'i e au.

150 ta'ata no roto i te fa'ehau, e 38 no roto i te pūpuhi fenua, te pupu fa'ehau Tahiti 'e te mau horo hīpō arata'i, tō roto i teie nei

'Ua 'ōperehia nā taua nu'u ra te paero mā te punu, te 'āu'a, te pāni, 'e nō te maha ō te ta'ata ra, e fare 'ie ïa tā na 'e te pou, te titi 'e te mau mea ato'a — e fare ri'i 'āfa'ifa'i 'ei pāruru i te ta'ata i te mahana ve'ave'a i te ao, 'e i te hupe i te pō.

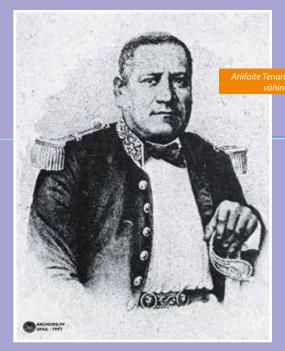
Te 6 nō Tiurai

'la tae i te mahana no te revara'a, tei te taera'a i te hora ono i te po'ipo'i, 'ua apihia te ta'ata i roto i te māhora ā te Hau, mai te mau 'ahu e au i te tere i ni'a iho iā rātou.

'O te pupu fa'ehau pūpuhi fenua 'e te fa'ehau pūpuhi rū, tei 'ore i fa'ata'ahia nō teie nei tere, 'ua pe'e noa ia i tō rātou mau hoa i te tahi pae ō te fa'aeara'a matamua : e fa'a'ārearea iā rātou 'e 'Ārue, te mata'eina'a matamua tā mātou i hāere, tei reira te Ari'i

vāhine ra 'o Pomare 'o tei hina'aro e nā na ha'apa'ohia nō te revara'a, 'e 'ua fa'a'itehia iho e fa'ari'i hua i te 'Auvaha ō te 'Ēmēpera, te feiā e reva i taua tere ra, e fa'anehenehe i te mau ra'atira'e i te mau ta'ata i pe'e iā na, i ni'a i te fenua 'āi'a ā tō na fēti'i, 'e 'ua rave i te hō'ē 'amura'a mā'a, 'o tei parauhia ē, e mā'a iti fa'ahiahia!





Nā Madame de La Richerie, 'o tei fa'ati'a mai e hāere hua e fa'ahanahana i taua 'amura'a mā'a nō te pōro'ira'a, i tu'u te tāpa'o nō te revara'a, i te horora'a nā mua iā mātou nā ni'a i te pua'ahoro-fenua, mai te pe'ehia 'e te ra'atira e rave rahi nō ni'a i te mau manua e tīpae nei, 'e te tahi mau ra'atira 'to'a nō uta nei.

Ta'i mai ra te hora hitu ; hāere ana'e iho ra te mau fa'ehau, te mau horo hīpō arata'i 'e te tamaiti ari'i ra'o Tuavira i rotopū iā rātou; mua roa i muri mai iā rātou, nā reva nō nā mata'eina'a ra 'o Pare 'e 'Ārue 'o tei 'āfa'ihia 'e te to'opiti nau mūto'i i ni'a i te pua'a-horofenua i mua mau a'e i te Tōmānā te 'Auvaha ō te 'Ēmēpera, 'o tei pe'ehia 'e tō na 'āpe'e 'e 'o Ariifaaite tāne ā te Ari'i vāhine, rāua 'o Ariipaea tāvana nō Papeete, i pīha'i iho iā na, 'o tei hāere ato'a i taua tere hā'ati ra 'e i te hope'ara'a.

Tei muri mai te mau fa'ehau, te tari-parau 'e te pū i mua ; te mau pūpuhi fenua 'e te mau niuru fa'auta tāo'a ra, i rōpū mau ia i te fa'ehau ; 'o te pua'a-horo-fenua, te mau niuru, te mā'a 'e te hō'ē iho mau ha'ataupupu ri'i, tei rōpū ia i te ha'amaura'a ō te hāere'a.

'Ua nā tahatai taua nu'u ra te hāere, 'e roto i te aroā ra 'o « Petite Pologne », 'e 'ua nā reira te hāere atu i te 'uputa Pā i te pae i te hiti'a-ō-te-rā, 'e 'ia tae atu i rāpae atu i te fa'anohomaita'i-ra'a-hia. I reira rā te ha'amatara'ahia te paraparaura'a, te 'atara'a 'e te 'ūtēra'a.

E 'ere i te mahana rahi roa, e māta'i ri'i pūa'ia'i maita'i ho'i, 'e 'aore ā i pau re'a te mā'a i roto i te mau paero ri'i. Te hāere ti'a nei ia i te hō'ē fenua 'ite-ā-'ore-hia, e hāere e ori hāere 'e 'ia toru 'ahuru noa a'e mahana nā roto i te hō'ē fenua, 'o tē tupu noa mai te māna'o ri'i maitāta'i i te pārahira'a te tahi 'āva'e i Papeetē, e fenua ta'ata hāmani maita'i, 'e no reira, e feia here-rahi-hia 'e te mau fa'ehau.

No reira, mai te papu o te mana'o e, e fari'ipāpū-hia mai rātou i te mau mata'eina'a 'to'a, hāere ana'e atu ra tō mātou mau ta'ata mai te 'oa'oa 'e te re'are'a ō te 'ā'au, i te 'āfa'ira'a i tā rātou mau tūtō teiaha, mai te fa'a'ite'ite te tahi i te tahi i tā rātou mau 'ōpuara'a, taua 'ata 'oa'oa maita'i tē 'ore roa e mā'iri iā rātou.



Te parau Tu'ite Hanahana: exprimer son identité

RENCONTRE AVEC LÉO CHASSAING, CATHY DAGUENET, NATHALIE DOMENECH, HEEVAI TEFAAFANA ET JASON SOILOUK, ÉLÈVES DE LA PROMOTION 2021 DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART. TEXTE ET PHOTOS: ASF



Depuis 2017, le Centre des métiers d'art de Polynésie française dispense deux diplômes nationaux tout en ayant conservé son titre professionnalisant Te parau Tu'ite Hanahana. Ce dernier permet au Centre de marquer son identité polynésienne et ses spécificités. La promotion 2021 arrive au terme de son parcours de formation et se prépare à exposer ses travaux. Un moment important pour ces 14 élèves qui ont déployé leurs ailes et grandi au fil des deux années au CMA.

Ce jour-là, dans la salle d'exposition ses pièces et les imprimer en 3D pour son présenter au public, s'interrogent les élèves. point de chevron. « Accrocher » des œuvres dans le cadre d'une exposition n'est jamais une mince affaire, et pour ces élèves de la promotion 2021, c'est avant tout une première. Depuis plusieurs semaines, ils travaillent sur leurs projets respectifs afin de valider le titre professionnalisant propre au Centre des métiers d'art, Te Parau Tu'ite Hanahana. Ce titre maintenu aux côtés des formations diplômantes reconnait la formation unique et le savoir-faire polynésien.

Outils numériques

Papier, nacre, tissu, bois et même jeu vidéo... ils ont chacun choisi une matière, un support, pour raconter une histoire, délivrer un message. Ils ont utilisé tous les outils à leur disposition au sein de l'école, comme les outils numériques, en particulier la 3D, véritable outil de médiation dans leur art. C'est le cas de Nathalie Domenech qui a pu modéliser

du Centre des métiers d'art, on sent prototype de corset avant de se lancer dans une certaine hésitation et beaucoup la réalisation de 400 pièces en nacre, un de tâtonnements. Comment gérer travail fastidieux et exigeant de précision. la scénographie et mettre en valeur Nathalie a choisi de travailler la nacre sur les travaux de fin d'études afin de les le thème du tressage en reproduisant le



Une réinterprétation des objets polynésiens

À travers la réinterprétation des objets du quotidien comme Léo Chassaing et ses cuillères en bois, Jason Soilouk et ses luminaires, ou le pōito sculpté de Heevai Tefaafana qui s'est intéressée à l'absence de l'eau et à ses conséquences sur nos vies, les élèves du CMA s'appuient sur une formation intense et une longue réflexion menée au sein du Centre sur leur culture, leur patrimoine. Certains poursuivront leur formation, d'autres démarreront leur activité professionnelle et pratiqueront leur art de prédilection, mais en attendant vous pouvez aller découvrir le fruit de leurs travaux et les encourager dans le cadre de cette exposition qui se tient à partir du 25 juin jusqu'au mois de septembre 2021, attention le CMA ferme de la mijuillet à la mi-août 2021.



Léo Chassaing, BPMA 2 en sculpture

« Je voulais me réapproprier un objet du quotidien comme la cuillère, et en faire un objet repensé à partir de formes traditionnelles de la culture polynésienne. J'ai choisi des formes assez épurées et j'ai décortiqué leur construction de profil et de face. J'ai prélevé ces formes pour en faire une composition sans jamais y intégrer de gravure. Seules les formes et les essences de bois local, comme le miro, l'acajou ou le 'ati (le bois de tāmanu, ndlr) mettent en valeur la cuillère.»

Le siège de Mai, très incurvé, a inspiré la première cuillère. Puis c'est à partir de la forme d'un battoir que Léo a imaginé sa deuxième cuillère. Un 'ūmete et la toiture d'un fare traditionnel seront également une source d'inspiration pour le jeune homme qui souhaite poursuivre dans l'ébénisterie et rejoindre les Compagnons du devoir.

Cathy Daguenet, BPMA 2 en gravure.

« Je voulais présenter des outils de notre patrimoine culturel, mais aussi la transmission de ce patrimoine à travers le patchwork et le tīfaifai, l'art de nos



mamans. J'ai donc choisi l'impression sur tissu à partir de la technique de la linogravure qui consiste à graver sur une plaque de lino, soit les vides, soit les pleins, et d'en faire un tampon. Sur ma plaque au format A4, se trouvent des reproductions d'outils de gravure, un 'ūmete, le dieu A'a... que j'ai reproduit indéfiniment sur le tissu de 6 mètres de long, parfois même en superposant l'impression. Il m'a fallu quatre jours de travail. J'ai également utilisé les plis du tissu pour donner du relief et des dégradés de marron, clin d'œil au tapa. On a tendance à limiter la gravure à la nacre, mais moi je voudrais développer l'impression sur tissu à partir de cette technique. »

Cathy a également réalisé un jeu vidéo style Dino pour rendre les œuvres du patrimoine plus accessibles aux jeunes. Le jeu pourrait être, par exemple, téléchargé sur un téléphone.

Jason Soilouk, BPMA 2 en gravure

« Mon projet d'étude a pour racine un arbre qui fait partie de l'histoire polynésienne : le bancoulier. Parmi ses nombreuses propriétés, la noix servait autrefois de combustible et donc d'éclairage naturel. C'est sur cet aspect que j'ai développé mon projet en réalisant des lampes individuelles d'ambiance à partir de compositions en origami. Pour le côté translucide, j'ai choisi de travailler le soji, mais aussi la résine avec l'impression 3D. » ◆

PRATIQUE

Exposition de la promotion 2021 de juin à septembre

- un dossier sur place au CMAPf, à l'angle des avenues





Le Musée de Tahiti et des îles dévoile jusqu'au 31 octobre de très belles pièces issues de ses collections à l'occasion de son exposition « Tahiti Ti'a Mai, du Tiurai au Heiva », qui retrace 140 ans d'histoire de ces festivités. Costumes de danse, photographies anciennes, croquis, pirogue, tableaux, affiches originales, instruments ou encore une magnifique série de chapeaux permettent aux visiteurs de se plonger dans l'esprit de ces fêtes, qui sont devenues au fil des années un marqueur majeur de la culture polynésienne.

« C'est extraordinaire de voir ces groupes de femmes chanter, de pouvoir observer leurs costumes d'époque », lance avec enthousiasme Marine Vallée, assistante de conservation au Musée de Tahiti et des îles, en détaillant une photographie en noir et blanc de vahine chantant des *hīmene*. Issu du fonds photographique de l'établissement culturel, ce cliché fait partie de la centaine de pièces sorties des collections du Musée à l'occasion de l'exposition « Tahiti Ti'a Mai, du Tiurai au Heiva », qui se tient jusqu'au 31 octobre au Musée de Tahiti et des îles. « À travers tous ces objets, c'est l'histoire de la Polynésie française, de ces festivités que les visiteurs vont pouvoir découvrir, de l'importance qu'elles ont pour la société, la population, leurs influences dans l'œuvre des artistes », confie la jeune femme.

Véritable rétrospective historique, cette exposition ne prétend pas être exhaustive. « Il a fallu faire des choix parmi tous les objets de nos collections. Le fonds du musée doit comprendre environ 2 500 photos, certaines sont très peu connues, nous en présentons une quarantaine, dont une dizaine de Georges Spitz. J'ai d'abord fait une présélection d'objets et d'images... complétée par les suggestions des autres membres de l'équipe, puis nous avons choisi ensemble en fonction de différents critères, comme la qualité des images, l'intérêt documentaire, la finesse de tressage pour les chapeaux (...). C'est une expo collective du Musée. Manouche Lehartel nous a aussi apporté son avis pour les costumes notamment », ajoute Marine Vallée, qui avoue avoir pris un réel plaisir à se plonger dans les collections du Musée de Tahiti et des îles. De véritables mines d'or historiques qu'elle est ravie de faire partager aux visiteurs tout au long de ces quatre mois.

Témoin de l'histoire

Parmi les trésors exposés : des costumes du Heiva i Tahiti des années 1950 à nos jours, des affiches des années 1960, des reproductions photographiques de 1880 à 1960, de superbes dessins à la mine de plomb d'Osmond Romieux, de très beaux chapeaux, un des derniers va 'a de course en bois de 1980 ou encore des tableaux d'artistes de renom comme Adriaan Herman Gouwe, Alfred Le Moine, François Ravello, André Marere, sans oublier bien sûr Bobby Holcomb.

Du Tiurai au Heiva

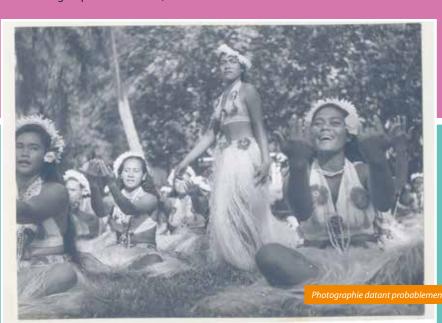
Ces objets exposés pendant un peu plus de quatre mois au Musée révèlent tout un pan de l'histoire polynésienne et de ces fêtes du Tiurai, rebaptisées Heiva en 1985 suite au nouveau statut d'autonomie interne. Si les fêtes et les manifestations ont toujours existé de façon plus ou moins formelle, le premier Tiurai officiel (qui signifie juillet en tahitien) a eu lieu le 14 juillet 1881, à l'occasion de la fête nationale française. Pour cette première édition, défilé militaire, concerts de la fanfare coloniale, hīmene et concours sportif étaient au programme. « Les hīmene étaient très populaires, il ne semble pas avoir eu d'édition sans », précise l'assistante de conservation.

Au fil des années, les fêtes du Tiurai ont évolué. Certaines activités sont apparues dans le programme officiel de ces grandes festivités populaires même si elles existaient dans le quotidien des Polynésiens depuis longtemps, tandis que d'autres ont, elles, disparu. 'Ori tahiti, marche sur le feu, course de pirogue, ou encore le grimper au cocotier, le lever

de pierre dans les années 2000, il aura fallu plus d'un siècle pour que le Heiva devienne celui que nous connaissons actuellement.

140 ans d'histoire

En 140 ans, le Tiurai a aussi été la victime collatérale de grands événements de l'histoire et a dû être annulé à plusieurs reprises. Ce fut le cas pendant les conflits mondiaux de 1914-18 et 1939-45, ou en 1983 après la dévastation provoquée par le cyclone Veena ou encore très dernièrement en 2020 en raison de la pandémie liée à la covid-19. Si, pour cette édition 2021, le Heiva n'aura pas lieu dans sa configuration classique avec l'organisation d'un concours, le festival Tahiti Ti'a Mai prévu en juillet devrait, à n'en pas douter, faire revivre avec bonheur l'esprit de ces festivités. Il promet de futurs beaux clichés ou costumes qui seront peut-être affichés dans une décennie... « On pense déjà aux 150 ans du Heiva », confie, sourire aux lèvres, Marine Vallée, prête à redécouvrir de nouvelles pépites dans les collections du Musée de Tahiti et des îles.



L'exposition « Tahiti Ti'a Mai, du Tiurai au Heiva » présente différentes disciplines qui tiennent une place importante dans ces festivités.

Les hīmene

Les *hīmene* ont toujours fait partie des fêtes du Tiurai puis du Heiva. Dès la première édition en 1881, chaque district était appelé à concourir par arrondissement et le premier prix de ces concours se déroula à Papeete. Au fil des années, ces chants polyphoniques sont devenus rapidement incontournables en raison de leur popularité. Des photographies, dont plusieurs attribuées à Georges Spitz et

datées des années 1880-1890, montrent la ferveur des chanteurs et chanteuses assis en groupe avec les membres de leurs districts.

Les instruments de musique

Pas de fête sans musique. Le Musée expose de très intéressantes photos montrant notamment des musiciens avec leurs instruments, à l'occasion d'un 14-Juillet entre 1885 et 1889. Outre ces photos, des *tō 'ere* des Marquises, un *pahu* en bois, peau de chèvre et fibre végétale, originaire de Tahiti, font partie des objets dévoilés aux visiteurs. À travers eux, le visiteur pourra se plonger dans l'histoire de la musique polynésienne.



Costume de Heiva de Madeleine Moua, datant de 1962

Tableau peint par Michoutouchkine.

Les costumes de danse

L'exposition permet également à travers d'anciennes photographies, dessins ou costumes uniques de découvrir comment les tenues des danseurs et danseuses ont évolué au fil du temps en raison notamment des développements de certaines cultures. La perliculture a favorisé la fabrication d'éléments de costumes en perle, en nacre. Le *more* a toujours été très plébiscité par les groupes participant au Heiva.



Artisanat: chapeaux

Une vingtaine de magnifiques chapeaux, dont de nombreux exemplaires originaires des Australes, sont exposés. Deux toiles, de Gouwe et Bouloc, ou des photos de femmes en train de tresser mettent également en valeur l'artisanat local, une activité indissociable du Heiva. De très beaux clichés de Susan Hoare révèlent de jeunes Polynésiennes, portant d'élégants chapeaux. Ces photos de femmes, certainement issues d'un milieu social élevé, montrent l'importance des coiffes dans la société d'antan.



Jeux et sports traditionnels

Des photos de lancer de javelot ou de courses de pirogues permettent aux visiteurs de découvrir ou redécouvrir les jeux et sports traditionnels. Pratiqués depuis les temps anciens, ces activités ont été inscrites au fil des années dans les programmes du Heiva. Le lancer du javelot a fait son apparition à part entière en 1935, l'extraction de la chair des noix de coco dans les années 1960 et les levers de pierre dans les années 2000.

Déjà présentes en 1881, les courses de pirogues ont disparu du programme des festivités pendant l'entre-deux-guerres, elles ont connu une vraie renaissance au début des années 1950. Un *va´a toru*, prêté par la famille Wong et fabriqué en bois de « pisse-pisse » (Tulipier du Gabon) à la fin des années 1980 à Tahiti, est l'un des derniers exemples construits dans un tronc d'arbre.

Le programme des ateliers au Musée :

Rehia Itchner de Ha Une Te Natura propose une initiative au tressage de *nī 'au* pour adultes et enfants à partir de 8 ans. Pendant un peu plus d'une d'heure environ, elle initiera les participants à l'art du tressage des paniers suspendus.

Les ateliers sont prévus les 12 et 26 juin, 10 et 31 juillet et 21 août. Huit personnes au maximum. Amenez un paréo.

Le centre 'Arioi de Hinatea Colombani propose des ateliers autour de la thématique de l'outillage et du tressage de *nape*. Ces ateliers sont destinés aux adultes comme aux enfants. Les ateliers sont programmés les 17 et 24 juillet. Quinze personnes maximum.

- Tarif des ateliers : 2 500 Fcfp par personne
- Dans le respect des mesures sanitaires
- Réservation https://billetterie.
 museetahiti.pf



Les beaux-arts

Que ce soit pour les peintres polynésiens, mais également étrangers, de Charles-Alfred Le Moine en passant par Adriaan Herman Gouwe, François Ravello, Nicolaï Michoutouchkine ou encore Bobby Holcomb, le Heiva a été et est toujours une source d'inspiration.



PRATIQUE

Exposition « Tahiti Ti'a Mai, , du Tiurai au Heiva » du 29 mai au 31 octobre (mardi à dimanche de 9h à 17h)

- Dans le respect des mesures sanitaires
- Adultes: 600 Fcfp/personne
- Groupes (+10 pers) : 500 Fcfp / personne
- Étudiants et -18 ans : gratuit
- Réservation https://billeterie.museetahiti.
- À noter que l'exposition sera présentée en tahitien et en français; un audio-guide en anglais sera proposé pour le public anglophone (veuillez apporter vos écouteurs pour plus de confort).
- Des visites guidées seront proposées par l'équipe scientifique du Musée les samedis 12 et 26 juin, les 10 et 24 juillet, les 14 et 28 août, les 11 et 25 septembre et les 9 et 23 octobre.

Sur les traces du Heiva en images



La tâche n'est pas facile, voire titanesque, To' atā. Nous avons initialement fait le choix mais Marie-Hélène Villierme, photographe et réalisatrice, s'y attèle avec enthousiasme depuis quelques mois : retracer en images 140 ans de célébrations des fêtes de Juillet. Les Archives, la Maison de la culture, la Direction de la Culture et du Patrimoine mais surtout les particuliers et collectionneurs privés ont été mis à contribution pour remonter le temps pas à pas, jusqu'en 1881.

« Il y a eu trois lieux emblématiques dans l'histoire des célébrations des festivités de juillet : la place Tarahoi (aujourd'hui parking Tarahoi, ndlr), la place Vai' ete et française à cheval sur trois siècles, de 1881

d'offrir un parcours aux visiteurs le long du front de mer, de la gare maritime en passant par la place Vai'ete jusqu'à To'atā mais pour des questions d'ordre logistique, nous avons finalement décidé de rester ancrer dans ces trois places emblématiques. L'itinéraire et l'évolution des célébrations en images sera visible au moyen d'un diaporama sur le site officiel du Heiva i Tahiti auquel les visiteurs auront accès à travers un QR code apposé sur chaque kakémono qu'il faudra scanner.»

Cet itinéraire prévoit cent quarante kakemonos déclinés par décennie pour revivre une histoire de la Polynésie



à 2021. Photos, cartes postales, documents divers... les images parlent d'elles-mêmes et seront juste accompagnées du nom du photographe, de la date de parution et du fonds auquel elles appartiennent... quand toutes ces informations ont pu être collectées, ce qui est parfois une gageure!

« L'idée, c'est d'avoir un fil chronologique et continu pour permettre aux passants de voir les évolutions des fêtes de juillet tout au long du parcours, même si certaines périodes comme les années 1930 sont plus difficiles à couvrir », souligne Marie-Hélène Villierme, qui s'est tournée vers les collectionneurs et autres contributeurs privés, les invitant à fouiller dans leurs vieux albums photos et dans leurs archives familiales.

Ce voyage dans le temps permet de visualiser ce qui a demeuré, ce qui a été délaissé et ce qui a fait son apparition en cours de route comme, dans les années 1930 où les concours de javelot apparaissent. Les courses hippiques voient également le jour ou bien encore les premières courses de va'a féminines. Grâce à l'image et aux programmes des

festivités, on sait par exemple qu'en 1881 ce sont les districts qui animent les festivités avec les hīmene. Dix ans plus tard, les danses seront totalement intégrées à l'événement. « Nous avons des choses extraordinaires comme une image d'un umu ti de 1899, qui provient du journal de bord de la campagne du Protet », raconte Marie-Hélène qui a interrogé Flora Devatine, Martine Ratinassamy ou encore John Mairai pour remonter ce fil du temps et avoir des repères. Il y a aussi le plaisir de voir sur chaque photo une multitude de petits détails, de reconnaitre une personnalité. « On découvre également une forme de libération dans la gestuelle et dans les costumes, notamment après l'arrivée de Madeleine Moua. On perçoit une certaine forme d'insouciance selon les décennies », pointe l'œil de la photographe.

Et l'évolution n'est pas que visuelle, on sent également dans les dénominations un changement du vocabulaire. De la célébration des « fêtes du 14-Juillet », nous sommes passés au « Tiurai » avant de voir le terme « Heiva » adopté en 1985. Trois textes décrivant les grandes décennies seront d'ailleurs accessibles par un QR code et vous raconteront aussi cette histoire.



PRATIQUE

Exposition « A' ta'upiti ana'e » à découvrir sur les de juillet à travers le temps : devant l'Assemblée de la

DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE (DCP) – TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU

Deux artistes sur les bancs de l'école Mairipehe

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL (ART) – PU OHIPA RIMA'I

RENCONTRE AVEC MORGANE BEL ET MARGAUX BIGOU, ARTISTES RÉSIDENTES À L'ÉCOLE MAIRIPEHE. TEXTE ET PHOTOS : ASF

L'école Mairipehe de Mataiea accueille en résidence deux artistes du programme « Création en cours ». Une opération inédite pour la Polynésie française qui met à l'honneur des notions de partage, de transmission et de création. Une expérience enrichissante à la fois pour les élèves et pour les artistes qui ont pu découvrir le savoir-faire artisanal polynésien.

À l'école Mairipehe de Mataiea, tout le monde connait Morgane et Margaux, deux jeunes artistes qui ont posé leurs papiers, colle, peinture et artefact, le temps d'une année scolaire. Avec les élèves des classes de CM1, elle créent des fanzines, ces petits livres-magazines amateurs.

> Margaux Bigou est originaire de la Nouvelle-Calédonie et travaille sur le concept du livre-objet depuis plusieurs années. Sur son thème « Autour des pages/plages/rivages », elle entraine les enfants dans un voyage statique et se positionne en tant qu'îlienne. Morgane Bel aussi a choisi les livres pour s'exprimer et en développe les formes et les usages. Habituée à animer des ateliers avec les enfants, elle a proposé aux élèves de Mataiea de travailler sur le thème « Livre d'enfant, livre d'artiste ». Ensemble, ils imaginent des

livres pour les enfants et par les enfants afin de constituer une collection de livres uniques.

Cette collaboration entre artistes émergents et écoliers s'inscrit dans le programme « Création en cours » des Ateliers Médicis qui permet depuis 2016 à de jeunes artistes d'être soutenus pour un temps de recherche, d'expérimentation et de création. Les projets artistiques comportent notamment un temps de transmission auprès d'élèves de CM1 ou CM2 dans les territoires les plus éloignés de l'offre culturelle, en particulier en milieu rural et périurbain mais aussi dans les territoires d'outre-mer. Cette idée de transmission et de partage est au cœur de ce programme. « Venir en Polynésie c'est aussi rencontrer une culture, des savoirfaire. Nous avons eu l'occasion de participer à des ateliers sur le tressage ou bien encore

le tapa et la peinture sur paréo. Il ne s'agit que de découverte et d'initiation, mais cela enrichit notre propre créativité, nos projets », précise Morgane. « La semaine de notre arrivée, l'école avait organisé une semaine du Patrimoine, nous avons pu constater que les élèves étaient véritablement imprégnés de leur culture. Nous avons pu intégrer cela dans nos ateliers. », ajoute Margaux.

Pour les élèves, c'est une ouverture sur l'art, une nouvelle façon de découvrir les livres, mais aussi l'opportunité de montrer leurs connaissances dans un cadre uniquement artistique et sur un support inédit et ludique. Ils ont tellement adhéré au projet qu'une enseignante envisage même l'an prochain d'utiliser le fanzine pour apprendre les tables de multiplication. Mais avant cela, ils pourront découvrir leur travail dans le cadre d'une restitution en fin d'année scolaire.



PRATIQUE

Les matières artistiques au cœur d'un nouveau baccatauréat

DINARD, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE.TEXTE : LUCIE RABRÉAUD – PHOTOS : CH. MOLINIER ET VINCENT WARGNIER POUR CAPF/20-21

C'est la nouveauté de la rentrée 2021 : un Bac « Sciences et techniques du théâtre, de la musique et de la danse » s'ouvre à la rentrée au lycée Gauguin. Préparé en concertation avec le Conservatoire de la Polynésie française, il est ouvert à tous les jeunes qui désirent développer et enrichir leur pratique artistique en danse, théâtre ou musique.



C'est une ouverture inédite qui se prépare depuis deux ans au lycée Paul-Gauguin, avec le Conservatoire artistique de la Polynésie française. Le Bac « Sciences et techniques du théâtre, de la musique et de la danse » (S2TMD) permettra aux lycéens, dès la rentrée prochaine, de mettre l'art au cœur de leur parcours scolaire. Comme son nom l'indique, ce cursus concerne plusieurs spécialités – danse, musique ou théâtre, parmi lesquelles chaque élève devra en choisir une dès la seconde. Les cours sont répartis entre le lycée Gauguin (tronc commun et enseignement culturel) et le Conservatoire (enseignement pratique). En seconde, sont prévues 6 heures par semaine de culture et de pratique de l'une des spécialités selon le choix effectué. En première, ce sont 3 heures par semaine d'économie, droit et environnement du spectacle vivant et 11 heures d'enseignement artistique (théorie et pratique). Les enseignements artistiques montent à 14 heures par semaine en classe de terminale. « Des élèves avaient une appétence pour tout ce qui est artistique et parfois étaient en échec scolaire. Cette filière pourra correspondre à leur pôle d'excellence et donner sens à leur scolarité », espère Dalila Messeghem, proviseure du lycée Gauguin. Pour le théâtre, c'est bien évidemment l'art dramatique qui sera enseigné; concernant la danse, principalement le 'ori tahiti avec une ouverture sur les autres danses du monde ; et enfin, pour la musique, le classique, l'actuel ou le traditionnel pourront être ciblés selon l'instrument pratiqué par l'élève.

Entre culture générale et pratique, les lycéens disposeront d'un véritable bagage artistique en vue, s'ils le souhaitent, de continuer vers l'enseignement supérieur artistique et de choisir un des nombreux métiers dans ce secteur. Au Conservatoire, on pense notamment au métier de professeur de musique : « Il n'y a quasiment pas de Polynésien aui occupe ces postes, cela correspond donc à un véritable besoin. » Mais les élèves suivront également les cours du tronc commun d'un Bac technique et pourront, bien évidemment, poursuivre leurs études vers des matières plus générales telles que l'histoire, les langues, le droit... Plusieurs professions seront donc à leur portée : interprète, chorégraphe, professeur de danse, médiation culturelle, communication, coach, instrumentiste, chef d'orchestre, ingénierie du son et régie du spectacle, spécialité dans le droit des artistes, comédien, professeur de théâtre, scénographe, attaché culturel... « Quand Dalila Messeghem est venue me voir pour ouvrir cette nouvelle filière, j'ai tout de suite pensé que c'était une nouvelle possibilité qui s'offrait aux élèves qui veulent suivre des filières techniques. Et c'est également la reconnaissance de la culture polynésienne puisque celle-ci fera pleinement partie d'un baccalauréat national. Les enfants peuvent se reconnaitre dans cette éducation. » Fabien Mara Dinard, directeur du Conservatoire artistique de la Polynésie française, rappelle également qu'une bourse existe pour les élèves qui souhaitent continuer leurs études dans des écoles supérieures artistiques, au même titre que pour les athlètes de haut niveau.

L'ambition est d'ouvrir les élèves sur la culture de manière générale, d'en rattraper certains qui aiment peu l'école, mais aussi de les mener vers l'excellence. Le lycée Gauguin se trouvant à cinq minutes à pied du Conservatoire, tout était indiqué pour que cette filière prenne naissance dans cet établissement.





PRATIQUE

par téléphone au 40.54.00.54

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE (CAPF) – TE FARE UPA RAU

ZOOM SUL...



HOMMAGE À ANDRÉ TUARI'I TAURA'A, ALIAS PAPA TIHOTA

André Tuari'i Taura'a plus connu du grand public sous son nom de scène « Papa Tihota » est décédé brutalement le mois dernier dans un accident de la route. Lui qui s'attachait à nous faire rire, nous laisse aujourd'hui le cœur lourd. Le secteur de la culture a tenu à lui rendre hommage, à l'instar de la Direction de la culture et du patrimoine (DCP) qui l'avait accueilli dans le cadre d'un stage au sein du bureau d'ethnologie en 2013. André Tuari'i Taura'a était titulaire d'un Deug de l'Associate of art & science en cultures internationales de l'université de Brigham Young à Hawaii, aux États-Unis. « Fervent acteur de la culture polynésienne, il fut auteur d'un des textes de la DCP sur le statut des langues polynésiennes dans la région du Pacifique sur notre site web www.culturepatrimoine.pf », précise la DCP qui a également souligné l'orateur hors pair qu'il était tant en français qu'en tahitien. « [André] faisait preuve de sérieux, allant jusqu'au bout des tâches assignées. Sa curiosité intellectuelle, son exigence marquaient son implication dans le travail. Son attitude humble, respectueuse et espiègle appelaient la coopération et le partage spontanés des gens qu'il a pu côtoyer. A fano ra o Tuari'i, ia maita'i tō tere », conclut l'hommage.

De son côté, la Maison de la culture a rappelé que Papa Tihota a été révélé au public lors de la première édition du Tahiti comedy show, organisée en 2015 à la Maison de la Culture. Il y avait remporté le prix « coup de cœur du jury ». « Plébiscité par le public, remarqué par les professionnels, il enchaîne ensuite les spectacles, jusqu'à créer et produire en 2018 sur le paepae a Hiro un spectacle de stand up sur la famille polynésienne et l'humour polynésien, dont il faut être fier disait-il. »

« Très professionnel sous l'apparence de la légèreté, Papa Tihota préparait avec soin ses interventions, et savait s'adapter avec finesse à ses différents publics et aux enjeux de différentes soirées. Présentateur du Tahiti comedy show une année, mais aussi de la remise des prix du Heiva i Tahiti à plusieurs reprises – un exercice difficile qu'il maniait avec aisance - il a présenté récemment le concert Tu'iro'o à To'ata le 24 avril dernier. Sa personnalité chaleureuse et son savoir-faire emportaient à chaque fois le public dans son sillage, qu'il soit la star de la soirée ou simplement le présentateur. Son humour et sa personnalité nous manqueront beaucoup. »

Ateliers de 19 GMCES du 5 au 09 juillet 2021



Aquarelle 6 - 13 ans



Biologiste en herbe 6 - 8 ans



Echecs 7 - 13 ans



Eveil corporel 3 - 5 ans



Fabrication de jeux en bois 7 - 13 ans



Formation d'enqueteur 7 - 10 ans



Graines de parfumeurs 5 - 11 ans



Initiation photoshop 10 - 13 ans



Nippon bunka Peinture, patouille 8 - 14 ans



et sentiment 3 - 5 ans



Pixel art 11 - 13 ans



Poterie 5 - 13 ans



Théâtre 7 - 13 ans

+ ateliers en binômes enfant/parent du 12 au 16 juillet 2021

Atelier parfum, Peinture naturelle et collages, Attrape-rêve, Nippon bunka, Initiation photoshop...

Infos et tarifs au 40 544 546 ou sur 🇗 Médiathèque de la Maison de la Culture

31

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI) - FARE MANAHA MAISON DE LA CULTURE (TFTN) – TE FARE TAUHITI NUI CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE (CAPF) – TE FARE UPA RAU CENTRE DES MÉTIERS D'ART (CMA) – PU HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'I

rogramme du mois

27º Heiva des écoles de *'ori Tahiti* et musiques CAPF/TFTN

- Du mercredi 2 au dimanche 6 iuin et du mercredi 9 au dimanche 13 juin
- Deux séances par soirée

- Séance 1 à 18h00 : Tupuna Ukulele & 'Ori Maitai
- Séance 2 à 20h00 : Manahere
- Séance 1 à 18h00 : Marurai 'Ukulele School & Vahinerii
- Séance 2 à 20h00 : Arata'i & Arato'a

- Séance 1 à 18h00 : 'Ori Tuahiti & Hei 'Ori
- Séance 2 à 20h00 : école de Moeata (Taravao) & Tamariki Poerani (adultes)

- Tetuahuraiti ; Heihere Mooerea & Hura i Moorea
- Séance 1 à 17h00 : Vaheana & Tauariki
- Séance 2 à 19h00 : Tapairu Tahiti & Nonahere

- Séance 1 à 18h00 : Etuahi & Tamariki Poerani (enfants)
- Séance 2 à 20h00 : Tahiti Choir School & A'Ori Mai

- Séance 1 à 18h00 : 'Ori Hei
- Séance 2 à 20h00 : Hanihei

- Séance 1 à 18h00 : Teikohai & Heiragi
- Séance 2 à 20h00 : Temanutiaitau & école de Moeata (Faa'a)
- Séance 1 à 17h00 : Manahau & Mono'ihere

• Séance 2 à 19h00 : Manohiva

- Séance 1 à 17h00 : Aumaire & Rainearii

• Tarif adulte ZONE 1: 2 000 Fcfp

- Tarif adulte ZONE 2: 1 500 Fcfp
- Tarif enfant de 12 ans : 500 Fcfp (peu importe la zone)
- Tarif PMR: 500 Fcfp
- Tarif accompagnateur PMR (1 personne): 500 Fcfp
- Gratuit pour les bébés de 2 ans sur demande d'un billet « bébé »
- Billets en ventes sur place et en ligne sur www.heiva.org et www.maisondelaculture.pf
- Renseignements au 40 544 544 / FB : Heiva i Tahiti Officiel et Maison de la Culture de Tahiti
- Grand Théâtre

Gala - Grand show des comédies musicales ECM (École de Comédie Musicale)

- Samedi 12 juin, à 18h00
- Dimanche 13 juin, à 17h00
- Entrée payante
- Renseignements: 87 73 41 92 / ecolecomediemusicale@hotmail.fr
- Page Facebook : Stage Théâtre ECM
- Petit Théâtre

La grande nuit de gala du Conservatoire Artistique de Polynésie française

- Samedi 19 juin, à 17h45
- Tarif tribune centrale: 1 500 Fcfp
- Tarif tribunes latérales : 1 000 Fcfp
- Tarif enfant de moins de 12 ans : 500 Fcfp
- Tarif PMR: 500 Fcfp (accompagnateur PMR: 1 000 Fcfp)
- Prévente destinée aux parents d'élèves jusqu'au 1er juin.
- Vente au grand public à partir du 1er juin sur place à la Maison de la Culture et en ligne sur www.maisondelaculture.pf
- Renseignements: 40 50 14 14 / communication@conservatoire.pf
- Page Facebook : capftefareuparau
- Aire de spectacle de To'atā

Festival Tahiti Ti'a Mai - Cérémonie

- Mardi 29 juin, à 18h00
- Entrée gratuite avec ticket à récupérer à la Maison de la Culture et en ligne sur www.heiva.org
- Renseignements: 40 544 544 / Pages Facebook: Heiva i Tahiti Officiel et Maison de la Culture de Tahiti
- www.heiva.org
- Aire de spectacle de To'atā

"Création"

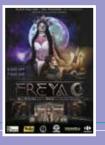
Centre de danse Tschan

- Mercredi 2 iuin
- Séance 1 à 17h00
- Séance 2 avec le jury, à 19h00
- Tarif unique: 1 500 Fcfp • Billets disponibles au Centre de danse Tschan et au Petit Théâtre le mercredi 2 juin de 13h00 à 17h00
- Séance 2 à 19h00 : centre de danse Hei Tahiti & Tahiti Ora Renseignements : 87 71 55 41 / centrededanse.tschan@gmail.com
 - Page Facebook : Centre de danse Tschan
 - Petit Théâtre

Spectacle d'arts aériens - "Freya"

Tahiti Pole Art

- Vendredi 18 et samedi 19 juin, à 19h30
- Prévente jusqu'au 31 mai : 6 500 Fcfp
- À partir du 1er juin : 7 000 Fcfp Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio1 Fare Ute et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements: 87 79 85 15 / tahitipoleart@gmail.com
- Page Facebook : Tahiti Pole Art
- Grand Théâtre





"En ce temps là l'amour" Rideau Rouge Tahiti

- Du jeudi 3 au samedi 5 juin, à 19h30
- Dimanche 6 juin, à 17h00
- Tarif adulte: 4 900 Fcfp Tarif enfant - 16ans : 3 900 Fcfp Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio1 Fare Ute et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements: 87 23 73 86 / rideaurougetahiti@gmail.com
- Page Facebook : Rideau Rouge Tahiti
- Petit Théâtre

"Le théâtre qui rend fou"

- Nicolas Arnould • Mercredi 9 juin, à 18h00
- Entrée payante
- Petit Théâtre

Tahiti Ti'a Mai: du Tiurai au Heiva

- Du 29 mai au 31 octobre (mardi à dimanche de 9h00 à 17h00)
- Adultes: 600 Fcfp / personne. groupes (+10 pers): 500 Fcfp / personne, étudiants et -18 ans : gratuit
- Des visites quidées seront proposées par l'équipe scientifique du Musée les samedis 12 et 26 juin à partir de 10h00

· Réservation https://billetterie.museetahiti.pf

Présentation des travaux de fin d'études

- Exposition des travaux de fin d'études de la promotion 2021 du Centre des métiers d'art
- Du 25 juin au 15 juillet et du 16 août au 30 septembre
- Entrée libre
- Salle d'exposition du CMA

Ouverture de la billetterie du festival Tahiti Ti'a Mai

- Le festival se tiendra du 1er au 10 juillet
- Ouverture de la billetterie à partir du 8 juin, billets disponibles sur place ou sur le site de la Maison de la culture
- Tarifs: Tribune centrale: 3 000 F cfp (adultes), (gratuité pour les bébés – 2 ans)
- Tribunes latérales: 2 000 F cfp (adultes), (gratuité pour les bébés – 2 ans)
- PMR: 500 F cfp, accompagnateur: 1 000 F cfp Renseignements au 40.544.544 ou sur www.heiva.org

Inscription au Conservatoire

- A partir du 1er juin inscription pour la rentrée 2021
- Téléchargement de la fiche d'inscription sur le site du CAPF ou directement auprès du secrétariat
- Renseignement: 40 501 414
- www.conservatoire.pf

Inscription aux ateliers de vacances du mois de juillet

- Inscriptions au bureau des Activités permanentes de la Maison de la culture à partir du 14 juin.
- Tarifs pour la semaine du 5 au 9 juillet : 7 100 Fcfp par atelier pour 5 jours, repas: 3 500 Fcfp pour la semaine
- Tarifs pour la semaine du 12 au 16 juillet : 3 120 Fcfp par atelier (duo enfant / parent), 1 420 Fcfp (enfant seul)
- Renseignements au 40.544.546 ou sur le site de la Maison de la culture
- Pages Facebook: Maison de la culture ou Médiathèque de la Maison de la culture



28 MIL 31 0010881

TAHITL

Atelier émotions Sara Aline / TFTN

- Sara Aline, autrice et cocréatrice de l'association "Parent autrement" et du programme "Éducation à la Paix Tahiti" anime cet atelier dédié aux enfants : "Ensemble, nous allons lire, discuter, vivre et créer des outils de gestion des émotions"
- Mercredi 2 juin sur le thème de la tristesse
- De 14h00 à 15h00 pour les 7-10 ans (avec ou sans parents)
- De 15h00 à 16h00 pour les 3 6 ans (avec un parent)
- Salle moana

Les ateliers au musée

- Initiation au tressage de nī'au les 12 et 26 juin, horaire à confirmer.
- Ouvert aux adultes et aux enfants à partir de 8 ans
- Tarif: 2 500 Fcfp par personne
- Réservation https://billetterie.museetahiti.pf

Heure du conte - Légende Maori : La légende de Mata-Ora et Niwa-Reka

- Léonore Canéri / TFTN
- Mercredi 16 juin, 14h30 Entrée libre
- Renseignements au 40 544 541 / Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque enfants

"" Semane de restival - du 1" au 3 juniet				
Jeudi 1 ^{er} juillet	18:00	18:10	Présentation de la soirée	
	18:10	18:55	NONAHERE	Hura
	19:10	19:30	TAMARI'I MAHINA RAROMATAI	Tārava Raromatai et ru'au
	19:45	20:05	TAMARI'I RAPA NO TAHITI	Tārava Tuha'a pae et himene ru'au
	20:20	21:05	HEITAHITI	Hura
Vendredi 2 juillet	18:00	18:10	Présentation de la soirée	
	18:10	18:55	TERE ORI	Hura
	19:10	19:30	TAMARI'I TUHA'A PAE NO MAHINA	Tārava Tuha'a pae et ute pari pari
	19:45	20:30	TAMARIKI POERANI	Hura
Samedi 3 juillet	18:00	18:10	Présentation de la soirée	
	18:10	18:55	TEMAEVA	Hura
	19:10	19:55	HANATIKA	Hura
	20:10	20:30	REO PAPARA	Tārava Tahiti et 'ute
	20:45	21:30	O TAHITI E	Hura

Les jeunes actistes nous enchantent



Les étoiles du Conservatoire enflamment la scène!

Coachés par Bruno Demougeot et Vincent Godard, les jeunes chanteurs et musiciens des groupes de musique actuelle du Conservatoire ont donné un concert magnifique, le 2 mai dernier sur le Paepae du Te Fare Upa Rau à Tipaerui. Variétés polynésiennes, rock, reggae et métal : les artistes en herbe ont balayé un large répertoire, enflammant une scène qui les attendait depuis un an. Ovationnés par un public chaleureux et respectueux des mesures sanitaires en vigueur, ces futures étoiles du Fenua rejoueront pour la Fête de la Musique en juin. **©CAPF**

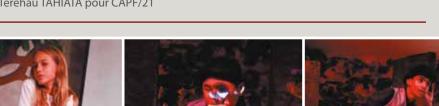


Voix de l'Outremer : direction l'Opéra de Paris!

Le conservatoire a été le théâtre de deux Master classes exceptionnelles, les mardi 20 et mercredi 21 avril derniers: animées par Fabrice Di Falco, directeur artistique du concours «Les Voix de l'Outremer», ces rendez-vous ont permis à de superbes voix polynésiennes et à des élèves du Te Fare Upa Rau d'être auditionnés et conseillés, dans la perspective de la participation d'un ou deux lauréats du fenua à la grande finale du concours organisé à l'Opéra Garnier, à Paris, en janvier 2022.

Une finale polynésienne sera organisée entre temps courant septembre 2021 entre dix candidats pré-sélectionnés.

©Terehau TAHIATA pour CAPF/21



Journée marathon pour les classes de théâtre

Christine Bennett, professeure d'art dramatique, a lancé sur scène son armée de virtuoses le temps d'une journée. Affichant un réel amour de la comédie, ces jeunes talents ont interprété, les uns après les autres, costumés, des petits sketchs ou de grands rôles : Électre, Titus et Bérénice, Iphigénie, Les Fourberies de Scapin, Richard III, Hamlet, Don Juan, Antigone étaient inscrits au programme. ©Terehau Tahuata pour Capf/21

Créations en cours

Sable, colle, papier, ciseaux... les élèves des classes de CM1 de l'école Mairipehe, à Mataiea s'en donnent à cœur joie pour créer des fanzines accompagnés des deux artistes Margaux Bigou et Morgane Bel.















La nouvelle génération chante Bobby

La 3º édition du Concert Tu'iro'o a rendu un très bel hommage à Bobby Holcomb. Un grand nom de la musique en Polynésie, un artiste engagé, décédé il y a tout juste 30 ans, qui laisse derrière lui un *fenua* toujours amoureux de ses chansons, comme de ses peintures et de ses dessins. Les artistes de la nouvelle génération ont répondu présent pour faire revivre le répertoire de cet artiste incontournable, avec sur scène : Raumata Tetuanui, Taloo Saint Val, Reva Juventin, Nohorai Temaiana, Teiho Tetoofa et Guillaume Matarere.













Les artisans de Rurutu au Musée de Tahiti et des îles

Après une exposition à domicile sur l'île de Rurutu, la fédération artisanale « Va'ine rima'î no Rurutu tu noa » présidée par Jérôme Taputu a organisé une exposition au Musée de Tahiti et des îles. Vingt-quatre artisans ont fait le déplacement pour dévoiler leurs plus belles creations : chapeaux, paniers, pota'ata'a (pe'ue ronds).





*Offre soumise à conditions. Cette carte est proposée à l'agence Air Tahiti Papeete.

Consultez le site d'Air Tahiti ou renseignez-vous auprès de votre agence de voyages.

www.airtahiti.pf





EN SEPTEMBRE DÉCOUVREZ 3 ARCHIPELS

13 JOURS/12 NUITS

ÎLES AUSTRALES, ÎLES SOUS LE VENT, TUAMOTU



DU 4 AU 16 SEPTEMBRE 2021

PENSION COMPLÈTE & EXCURSIONS

DESTINATION MAUPITI, RIMATARA, RURUTU, TUBUAI, RAVAVAE, RAPA ET ANAA

PAS BESOIN D'ALLER LOIN POUR VOUS ÉVADER SEUL, EN FAMILLE OU ENTRE AMIS...

Croisière en cabine standard et occupation double, dans la limite des places disponibles au moment de la réservation. Offre non cumulable avec d'autres promotions. Itinéraire susceptible d'être modifié sans préavis, selon les conditions météorologiques et / ou raisons techniques. Voir conditions de l'offre en agence.

Pour plus d'informations, contactez la réservation : au (689) 40 42 62 42 ou reservation@aranui.pf

Site: aranui-tahiti.com



